

# Des conditions de vie disparates pour les enfants d'Occitanie

Insee Analyses Occitanie • n° 146 • Février 2024



En Occitanie, près d'un quart des enfants de moins de 11 ans vivent dans un ménage pauvre. Toutefois, pour un adulte en devenir, la précarité ne se réduit pas à la seule dimension monétaire. La situation familiale, les conditions de logement ou encore la proximité de certains équipements et services jouent aussi un rôle important dans la construction de chacun. En Occitanie, six enfants sur dix vivent dans des territoires urbains qui bénéficient d'une grande proximité des équipements scolaires, de santé et de loisirs mais qui sont marqués par des difficultés socio-économiques importantes, particulièrement à Montpellier, Perpignan, Nîmes et Béziers. Deux enfants sur dix vivent dans des territoires ruraux caractérisés par des fragilités socio-économiques plus modérées mais pénalisés par l'éloignement de équipements. Deux enfants sur dix, résidant en périphérie de Toulouse et de Montpellier, ont des conditions de vie plus favorables. Ceux résidant dans la proche couronne profitent en plus de la proximité des services.

## Six profils de territoires pour appréhender les conditions de vie des enfants

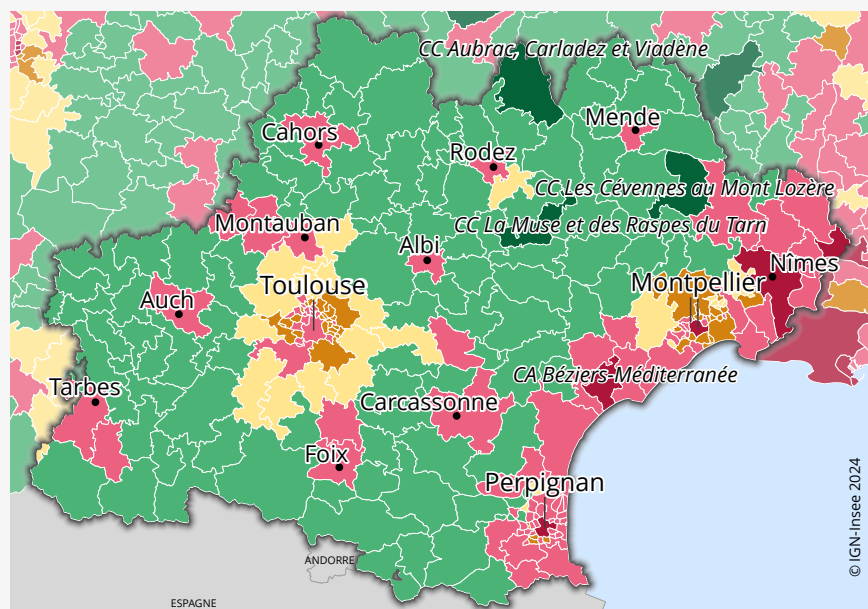
En 2019, 706 400 enfants âgés de 0 à 10 ans vivent en Occitanie. Parmi eux, 24 % font partie d'un ménage en situation de pauvreté monétaire [Andrieux et al., 2024 ► [pour en savoir plus](#)], soit davantage que la moyenne de France métropolitaine (21 %).

La pauvreté vécue dans l'enfance accroît les risques de la connaître à l'âge adulte. Lutter contre sa reproduction fait partie des axes du Pacte des solidarités, nouveau plan national de lutte contre la pauvreté. Pour un jeune enfant, constamment en situation d'évolution et d'apprentissage, la pauvreté ne se réduit pas à l'absence de revenus. D'autres dimensions sont à prendre en compte en lien avec les modes de vie et les besoins propres aux enfants : les conditions de logement, le contexte familial, les conditions de garde ou de scolarité ainsi que les possibilités d'accéder plus ou moins facilement aux soins, à la culture, aux loisirs, etc. Les enfants en hébergement d'urgence sont hors du champ de l'étude ► [encadré 1](#).

Pour appréhender la qualité de vie des jeunes enfants et in fine les situations qui pourraient nuire à leur « bien-être », une analyse multidimensionnelle et

### ► 1. Six profils de territoires en Occitanie selon les conditions de vie des jeunes enfants

- Territoires urbains, avec difficultés économiques et proximité des services**
  - Denses, avec cumul de difficultés socio-économiques
  - Denses et de densité intermédiaire, avec fragilités socio-économiques
- Territoires ruraux éloignés des services**
  - Avec un niveau de vie modeste
  - Isolés, aux situations économiques fragiles
- Périphérie des grandes villes, bonnes conditions de vie**
  - Éloignées des métropoles, aux conditions de vie favorables
  - Proches de Toulouse et Montpellier, aux conditions de vie très favorables



**Sources :** Insee, fichier localisé social et fiscal 2020, recensement de la population 2019, base permanente des équipements 2021-Metric ; Depp, effectifs d'élèves 2021 ; fichier national des professionnels de santé (FNPS) - extraction 1<sup>er</sup> janvier 2022, système national des données de santé (SNDS) - activité 2021, calculs ARS Occitanie.

En partenariat avec :

territorialisée a permis d'identifier six profils de territoires, composés de communes ou d'intercommunalités ► a  $\text{Åh}c\text{X}c\text{c}[Y]$ , selon les caractéristiques socio-économiques des parents et la proximité des équipements destinés aux enfants ►  $\text{YbV}\text{M}\text{Xf}\text{Å}\&$ .

## Montpellier, Perpignan, Nîmes et Béziers : des territoires denses qui cumulent les difficultés socio-économiques (profil 1)

Le premier profil est constitué des communes de Montpellier et de Perpignan, ainsi que des communautés d'agglomération de Nîmes Métropole et de Béziers-Méditerranée ► **figure 1**. Il abrite 105 100 enfants âgés de 0 à 10 ans, soit 15 % des jeunes enfants de la région. Ils vivent dans un territoire très urbanisé et fortement marqué par la précarité. Les difficultés économiques des ménages avec de jeunes enfants y sont particulièrement prononcées. La moitié de ces ménages a un niveau de vie inférieur à 1 410 euros par mois, inférieur de 240 euros au niveau de vie médian de la région et de 330 euros à celui de France métropolitaine. Les enfants y sont particulièrement confrontés à la pauvreté monétaire. Près de quatre jeunes enfants sur dix vivent dans un ménage en situation de pauvreté, soit deux fois plus que la moyenne régionale ► **figure 2**.

Les inégalités y sont plus marquées que pour les autres profils de territoires. Le niveau de vie des 10 % des ménages avec jeunes enfants les plus aisés est 3,3 fois plus élevé que celui des 10 % les plus modestes. Les écarts de niveaux de vie entre les habitants de ces zones densément peuplées soulignent les enjeux de mixité sociale dans des territoires relativement cloisonnés. Dans ces territoires, les parents rencontrent des difficultés d'insertion sur le marché du travail. Plus d'un enfant sur dix a au moins un de ses parents en recherche d'emploi depuis plus d'un an. De plus, trois jeunes enfants sur dix ont des parents peu ou pas diplômés et deux enfants sur dix des parents issus de l'immigration, caractéristiques qui accentuent les difficultés d'insertion professionnelle. Ces situations peuvent aussi générer des difficultés dans l'accompagnement scolaire. Ces territoires se caractérisent également par la part importante de familles monoparentales : un quart des jeunes enfants vivent avec un seul parent, le plus souvent leur mère. N'avoir potentiellement qu'une seule source de revenus fragilise les parents isolés. Les difficultés liées à l'insertion professionnelle et à la structure familiale sont accentuées par une offre limitée

## ► 2. Caractéristiques des territoires d'Occitanie selon les conditions de vie des enfants de moins de 11 ans

Profils d'analyse	Occitanie	Profil 1	Profil 2	Profil 3	Profil 4	Profil 5	Profil 6
Population totale	5 933 200	841 500	2 773 800	1 336 200	20 600	446 400	514 700
Nombre d'enfants de moins de 11 ans	706 400	105 100	328 800	139 900	1 900	65 300	65 400
Répartition des enfants selon les groupes (%)	100	14,9	46,6	19,8	0,3	9,2	9,3
<b>Légende</b> <span style="color: red;">●</span> Défavorable <span style="color: pink;">●</span> Plutôt défavorable <span style="color: lightblue;">●</span> Plutôt favorable <span style="color: blue;">●</span> Favorable							
<b>Conditions socio-économiques</b>							
Part des enfants dont au moins un des parents recherche un emploi depuis plus d'un an (%)		●	●	●	●	●	●
Taux de pauvreté des enfants (%)		●			●	●	●
Niveau de vie médian des ménages avec au moins un enfant (par unité de consommation en euros annuels)		●			●	●	●
Part des enfants dont au moins un des parents est cadre (%)		●		●	●	●	●
Part des enfants dans une famille monoparentale (%)		●	●	●	●	●	●
Part des enfants dont les parents sont immigrés (%)		●	●	●	●	●	●
<b>Logement</b>							
Part d'enfants vivant dans un logement surpeuplé (%)		●	●	●	●	●	●
<b>Accès aux services scolaires, de santé, culturels, sportifs</b>							
Nombre de places d'accueil du jeune enfant pour 100 enfants de moins de 3 ans		●			●	●	●
Effectif moyen par classe dans les écoles du 1 <sup>er</sup> degré				●	●	●	●
Temps d'accès moyen à l'école maternelle la plus proche (en minutes)		●	●	●	●	●	●
Temps d'accès moyen à l'école élémentaire la plus proche (en minutes)		●	●	●	●	●	●
Temps d'accès moyen à un équipement culturel parmi les cinémas, conservatoires, expositions, etc. (en minutes)		●	●	●	●	●	●
Accessibilité aux médecins généralistes : nombre potentiel de consultations par an et par habitant		●	●	●	●	●	●
Part des bénéficiaires consommateurs de moins de 11 ans ayant eu au moins un contact avec un chirurgien-dentiste (%)		●			●	●	●
Part des bénéficiaires consommateurs de moins de 11 ans ayant eu au moins un contact avec un ophtalmologiste (%)				●		●	●
Temps d'accès moyen à un équipement sportif (en minutes)		●	●	●	●	●	●

**Lecture** : Une pastille de couleur bleu clair ou bleu foncé indique respectivement un positionnement plutôt favorable ou favorable par rapport à la moyenne d'Occitanie et inversement pour une pastille de couleur rouge clair ou rouge foncé. Une case blanche correspond à une valeur de l'indicateur proche de la moyenne régionale.

**Sources** : Insee, fichier localisé social et fiscal 2020, recensement de la population 2019, base permanente des équipements 2021-Metric ; Depp, effectifs d'élèves 2021 ; fichier national des professionnels de santé (FNPS) – extraction 1<sup>er</sup> janvier 2022, système national des données de santé (SNDS) - activité 2021, calculs ARS Occitanie.

pour la garde des enfants avant leur entrée en école maternelle. Seulement 47 places d'accueil collectif ou individuel sont disponibles pour 100 enfants de moins de 3 ans dans ces territoires, contre 55 en moyenne en Occitanie. Les conditions de logement sont particulièrement défavorables pour les enfants de ce groupe. Un jeune enfant sur cinq vit dans un logement surpeuplé, c'est-à-dire que la taille de son logement n'est pas en adéquation avec la taille de sa famille. C'est deux fois plus souvent qu'en moyenne dans la région. Le fait de vivre dans une chambre partagée, de ne pas avoir d'espace à soi ou encore d'être exposé au bruit a un impact négatif sur le développement scolaire des enfants [Onpes, 2017 ► **pour en savoir plus**]. Par ailleurs, percevant de faibles ressources, un quart des familles réside dans un logement du parc social. Néanmoins, les enfants vivant dans ces territoires bénéficient de la proximité des équipements et des services, écoles maternelles et élémentaires en premier lieu. De plus, ils peuvent

accéder à de nombreux équipements sportifs et culturels (terrains de jeux en extérieur, skateparks, salles multi-sports, médiathèques, cinémas, musées...), autant de possibilités de participer à des activités qui favorisent le lien social nécessaire à leur développement. Toutefois, les jeunes enfants sont moins souvent licenciés dans un club sportif qu'ailleurs. Dans ces territoires, l'accessibilité aux médecins généralistes est de 4,7 consultations par an, soit presque une de plus que dans l'ensemble de la région. Pour autant, les enfants ont moins souvent recours à un chirurgien-dentiste que dans les autres territoires.

## Des territoires urbains avec des fragilités socio-économiques moins marquées (profil 2)

Dans la région comme en France métropolitaine, le deuxième profil de territoires est celui qui rassemble

le plus de jeunes enfants : 328 800, soit quasiment la moitié des enfants de moins de 11 ans de la région. Il regroupe des territoires urbains denses et de densité intermédiaire comprenant la commune de Toulouse et une partie de sa périphérie, les intercommunalités englobant des préfectures de département (Montauban, Albi, Foix, Rodez, Carcassonne...) ainsi qu'une grande partie du pourtour méditerranéen.

Sans atteindre le niveau de précarité du premier profil, ces territoires se caractérisent par l'existence de situations économiques et sociales fragiles. Le taux de pauvreté des jeunes enfants (25 %) est légèrement au-dessus de la moyenne régionale. Leurs parents rencontrent des difficultés pour s'insérer sur le marché du travail. Ils sont moins souvent diplômés qu'à l'échelle régionale, plus souvent en recherche d'emploi depuis plus d'un an et plus souvent issus de l'immigration. Un jeune enfant sur cinq vit dans une famille monoparentale. Dans un cas sur dix, les jeunes enfants de ce deuxième profil de territoires vivent dans un logement surpeuplé. Le niveau de vie médian des familles avec enfants y est proche du niveau régional.

Comme ceux du premier groupe, ces territoires se caractérisent par une proximité des écoles et des équipements culturels et sportifs et par un accès aux soins facilité.

### Des territoires ruraux éloignés des services avec un niveau de vie modeste (profils 3 et 4)

Le troisième profil couvre une large partie du territoire régional, rassemblant les territoires les plus ruraux. Ils abritent 139 900 enfants de moins de 11 ans, soit 20 % de ceux vivant en Occitanie.

Les familles ayant des jeunes enfants y vivent avec des revenus modestes. Leur niveau de vie médian, 1 580 euros mensuels par personne, est légèrement en deçà de celui de la région (1 650 euros). Contrairement aux territoires très urbanisés du premier groupe, dans lesquels les plus riches côtoient les plus pauvres, les inégalités sont plus modérées : le niveau de vie des 10 % les plus aisés est 2,8 fois plus élevé que celui des 10 % les plus modestes. Les parents occupent peu souvent un poste de cadre et sont moins souvent chômeurs de longue durée. Le taux de pauvreté des jeunes enfants est proche du niveau régional.

Ces territoires ruraux se caractérisent par un éloignement des équipements et des services. Le temps de trajet en voiture y est estimé à 18 minutes pour les équipements culturels (contre 12 minutes en moyenne dans la région) et à

7 minutes pour les équipements sportifs (5 minutes dans la région). Rejoindre une école maternelle en voiture prend deux fois plus de temps qu'en moyenne en Occitanie. L'accessibilité aux médecins généralistes est moins aisée que la moyenne régionale (3,1 consultations par an contre 3,9 en Occitanie).

Au-delà de l'éloignement relatif, ces territoires présentent plusieurs éléments favorables au développement des jeunes enfants.

À l'école, les effectifs sont réduits, avec 20 enfants par classe en moyenne, soit deux de moins qu'au niveau régional. À la maison, les logements sont moins souvent surpeuplés et les enfants ont plus de chances d'avoir leur propre chambre. Par ailleurs, ils sont plus souvent licenciés dans un club sportif. Dans la région, trois communautés de communes (CC) constituent un quatrième profil. Elles ont des caractéristiques proches du profil précédent mais sont encore plus éloignées des services et présentent des situations économiques fragiles. Ce quatrième profil est constitué de la CC de la Muse et des Raspes du Tarn, de la CC Aubrac, Carladez et Viadène et de la CC des Cévennes au Mont Lozère. Ce sont des territoires isolés, peu peuplés et avec très peu d'enfants de moins de 11 ans (1 900)

#### ► encadré 2.

Il faut par exemple près d'une demi-heure en voiture pour rejoindre l'école maternelle la plus proche. L'accès aux médecins généralistes est difficile. Dans ces territoires, 27 % des jeunes enfants vivent au sein de familles en situation de pauvreté et le niveau de vie médian y est le plus faible après celui du premier profil.

### En périphérie éloignée de Toulouse, des conditions de vie plus favorables (profil 5)

Le cinquième profil rassemble principalement des territoires ruraux. La plupart se situe en périphérie éloignée de Toulouse et se déploie en étoile jusqu'à atteindre les abords des villes moyennes gravitant autour de la métropole : Montauban au nord, Castres à l'est, Pamiers au sud et l'Isle-Jourdain à l'ouest. Quelques intercommunalités proches de Montpellier, Nîmes et Rodez appartiennent également à ce groupe qui abrite 65 300 jeunes enfants, soit 9 % des enfants de la région. Ils grandissent dans des conditions socio-économiques favorables.

Les inégalités économiques sont moins prégnantes dans ce groupe. Le niveau de vie des 10 % des ménages avec jeunes enfants les plus aisés est 2,7 fois plus élevé que celui des 10 % les plus modestes, soit le rapport interdécile le plus faible des six profils de territoires.

Le niveau de vie médian est relativement élevé avec 1 870 euros par mois. Seuls 13 % des enfants sont exposés à la pauvreté. Les parents sont mieux insérés sur le marché du travail : moins de chômage de longue durée, des niveaux de diplôme plus élevés et davantage de cadres. De plus, ils bénéficient d'une offre supérieure à la moyenne régionale pour la garde des enfants de moins de 3 ans. Les enfants grandissent plus souvent avec leurs deux parents, dans des fratries moins nombreuses. Le surpeuplement des logements est deux fois moins fréquent par rapport à la moyenne régionale.

Bien que ce profil soit principalement constitué d'espaces ruraux, les équipements et les services sont relativement accessibles hormis pour certains équipements culturels (cinémas, musées, etc.) qui sont plus éloignés.

### Les périphéries proches de Toulouse et de Montpellier : des conditions de vie très favorables (profil 6)

Les 65 400 jeunes enfants du sixième profil vivent dans des périphéries proches de Toulouse et de Montpellier, mais aussi à proximité de Perpignan. Ils y bénéficient d'un cadre de vie privilégié. Le niveau de vie des familles avec de jeunes enfants y est le plus élevé, 2 080 euros par mois. Quatre enfants sur dix ont au moins un parent occupant un poste de cadre. Les situations de pauvreté sont plus rares (11 % des jeunes enfants). De plus, ces territoires disposent d'une bonne couverture en équipements et en services. Les temps d'accès aux écoles ainsi qu'aux équipements sportifs et culturels sont courts. L'accessibilité aux médecins généralistes est dans la moyenne régionale. Les enfants de moins de 11 ans consultent plus souvent un chirurgien-dentiste ou un ophtalmologiste que dans les autres territoires. L'offre d'accueil en crèche ou auprès d'une assistante maternelle est la plus importante de la région : 74 places pour 100 enfants de moins de trois ans. Le niveau de vie élevé ainsi que l'accès facilité aux équipements sportifs permettent plus souvent aux enfants de pratiquer un sport en club. En revanche, les jeunes enfants sont en moyenne plus nombreux par classe. ●

Pierre-Julien Andrieux, Magali Flachère, Camille Fontès-Rousseau, Hafida Raoui (Insee), Rémi Lardellier (Dreets)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## ► Méthodologie

Pour englober les multiples dimensions relatives au « bien-devenir » des enfants, une typologie des territoires de France métropolitaine a été mise en œuvre et déclinée sur l'Occitanie, sur le modèle de celle réalisée par la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques du ministère des Solidarités et de la Santé [Bellidenty, Virot, 2019 ► [pour en savoir plus](#)]. La présente étude cible les jeunes enfants (de 0 à 10 ans), avant leur entrée au collège. Cela permet de se focaliser sur des besoins et modes de vie qui leur sont propres. Enfants, préadolescents et adolescents ne sont en effet pas affectés de la même manière par la précarité.

Les indicateurs sélectionnés couvrent sept thématiques : économie, démographie, éducation, logement, culture, santé et sport. Une analyse factorielle multiple suivie d'une classification ascendante hiérarchique permet de mettre en évidence six groupes de territoires aux caractéristiques proches concernant les conditions de vie offertes aux enfants.

Les territoires étudiés sont principalement des intercommunalités (communautés de communes et communautés d'agglomération). Le niveau communal est retenu pour les communautés urbaines et les métropoles afin de gagner en précision dans les zones urbaines.

## ► Définitions

Un individu (ou un ménage) est considéré comme pauvre lorsqu'il vit dans un ménage dont le niveau de vie est inférieur au **seuil de pauvreté**, fixé à 60 % du niveau de vie médian soit 1 120 euros mensuels en 2020 pour une personne seule ou 2 016 euros pour un couple avec un jeune enfant selon la source Filosofi.

Le surpeuplement est défini à partir de l'**indice de peuplement des logements** qui caractérise le degré d'occupation du logement, par comparaison entre le nombre de pièces qu'il comporte et le nombre de pièces nécessaires au ménage.

L'**espace urbain** est composé des communes densément peuplées ou de densité intermédiaire au sens de la grille communale de densité, l'**espace rural** des communes peu denses ou très peu denses.

Le **temps moyen d'accès aux services** correspond au temps, exprimé en minutes, entre chefs-lieux des communes, pour un trajet réalisé en voiture en heures pleines.

L'**accessibilité aux médecins généralistes** ou accessibilité potentielle localisée (APL) tient compte du niveau d'activité des médecins généralistes libéraux et des centres de santé pour mesurer l'offre, du taux de recours des habitants différencié par âge pour mesurer la demande, et du temps d'accès pour le patient. L'APL se lit comme un nombre de consultations/visites par habitant et par an.

## ► Encadré 1 – L'hébergement d'urgence des ménages avec jeunes enfants

La qualité de vie des enfants passe avant tout par la possibilité d'avoir un chez-soi. Le recueil du vécu et des attentes des familles sans domicile avec enfants rappelle l'importance de la stabilité et de la sécurité pour se construire ou se reconstruire [Baronnet J. et al., 2022 ► [pour en savoir plus](#)].

À l'échelle départementale, les Services intégrés d'accueil et d'orientation (SIAO) sont compétents pour orienter les ménages sollicitant le 115 pour une demande d'hébergement d'urgence. En 2021, 2 500 ménages avec au moins un enfant de moins de 11 ans ont été pris en charge par l'un des treize SIAO de la région au titre d'une demande d'hébergement, pour un total de 4 200 enfants de moins de 11 ans.

Ces ménages avec au moins un jeune enfant sont plus présents en Haute-Garonne (43 % des ménages pris en charge dans le département) et peu présents dans le Gers, l'Aveyron, le Lot et la Lozère (moins de 10 %). Dans les autres départements, ils représentent entre 10 % (Tarn-et-Garonne) et 18 % (Hérault) des ménages pris en charge.

Sur 100 orientations, 64 consistent en des nuitées hôtelières et 27 en des places d'urgence en centre d'hébergement. Les autres orientations se répartissent entre des places hivernales, des places dédiées aux femmes victimes de violence et des places dites de stabilisation proposant un accompagnement social sur plus long terme.

## ► Encadré 2 – Comment l'Occitanie se positionne-t-elle concernant les conditions de vie des enfants ?

L'Occitanie rassemble 8 % des enfants de 0 à 10 ans de France métropolitaine, pour 9 % de l'ensemble de la population. Le taux de pauvreté de ces jeunes enfants est plus élevé dans la région (24 %) qu'au niveau national (21 %). Le risque de pauvreté monétaire est très lié à la configuration familiale et à la situation des parents vis-à-vis de l'emploi : dans la région les enfants ont plus souvent un parent au chômage depuis plus d'un an et vivent plus souvent dans une famille monoparentale.

Du fait de l'importance des espaces ruraux en Occitanie, les équipements et les services du quotidien (écoles, équipements sportifs, bibliothèques, médecins généralistes) sont en moyenne plus éloignés. Le nombre de places d'accueil d'enfants de moins de 3 ans est par ailleurs parmi les plus faibles des régions de province [Costes, Kubrak, Ferrer, Manchon, 2023 ► [pour en savoir plus](#)]. En revanche, en Occitanie, les jeunes enfants vivent moins souvent dans des logements surpeuplés.

Ce panorama général varie selon les territoires. Toutefois, les caractéristiques de certains profils de territoires sont accentuées dans la région par rapport aux mêmes profils au niveau national. Dans les zones denses, cumulant les difficultés socio-économiques (groupe 1), le niveau de vie médian des familles avec de jeunes enfants est inférieur de 160 euros à celui des familles du même profil au niveau national. De même, le profil des territoires urbains denses et de densité intermédiaire proches des services (groupe 2) se caractérise en Occitanie par des fragilités économiques et sociales pour les familles des jeunes enfants, ce qui n'est pas le cas en moyenne au niveau national pour ce profil.

## ► Pour en savoir plus

- **Andrieux P.-J., Flachère M., Fontès-Rousseau C.**, « Un enfant sur quatre confronté à la pauvreté en Occitanie en 2020 », Insee Flash Occitanie n° 131, février 2024.
- **Costes B., Kubrak C., Ferrer M., Manchon A.**, « Faible capacité d'accueil des jeunes enfants en Occitanie », Insee Flash Occitanie n° 127, juillet 2023.
- **Baronnet J. et al.**, « Les besoins en logement adapté pour les familles avec enfant(s) sans-abri en Occitanie », Synthèse d'étude, Cabinet FORS-Recherche sociale, juin 2022.
- **Bellidenty J., Virot P.**, « Cartographie de la qualité de vie des enfants en France : huit profils de territoires », DREES, Études et résultats n° 1115, mai 2019.
- « Enfants pauvres, enfants démunis : quels indicateurs ? », Les cahiers de l'Onpes, octobre 2017.

